

BEIRLAEN (*Émile-Antoine-Jean-Léon*), Capitaine-commandant (Diest, 12.5.1868 — St-Josse-ten-Noode, 24.6.1926). Fils de Charles-Louis et d'Adrien, Zélie ; époux de Fleurix, Marie.

Engagé au 8^e régiment de ligne le 1^{er} décembre 1886, il est admis à l'École militaire le 3 janvier 1887 et en sort sous-lieutenant, affecté au 8^e de ligne, le 11 janvier 1889. Il vient de passer au régiment des carabiniers, le 26 juin 1890 quand il entre, en qualité de sous-lieutenant de la F. P., au service de l'É. I. C.

Embarqué à Flessingue le 3 avril 1891 sur l'*Alice Woerman*, il est à Boma le 4 mai et y est désigné pour l'expédition du Haut-Uele, mais, parvenu à Léopoldville le 18 juin, il y voit sa désignation rapportée et est attaché à la 3^e compagnie de la F. P. à Léopoldville. Le 10 juillet 1892, il est envoyé au Kwango oriental, région particulièrement agitée à l'époque, et y est promu lieutenant. Rappelé à Léopoldville le 1^{er} janvier 1893, il y fait un rapport circonstancié sur la situation qu'il a observée au Kwango et en repart, le 5 mars, pour Popokabaka, d'où il est désigné pour Kasongo-Lunda où il se trouve le 17 mai. Le chef Mwene Mputu y avait fait, l'année précédente, une soumission quelque peu réticente vis-à-vis de Dusart et de Lehmann. Il croit pouvoir profiter du remplacement de Verschelden par Beirlaen pour s'agiter et se rebeller à nouveau. Mais il se heurte bientôt au nouveau responsable de l'ordre dans la région. Beirlaen l'attaque avec 20 hommes de troupe et le défait dans la nuit de Noël. A cet exploit, Beirlaen a gagné les galons de capitaine de 2^e classe (1^{er} juin 1894). Il rentre alors en Belgique.

Reparti d'Anvers, à bord du *Coomassie*, le 6 avril 1895, il se trouve à Boma le 1^{er} mai et en est renvoyé au Kwango, mais, arrivé à Tumba-Mani, il est rappelé à Matadi pour convoyer de là à Popokabaka le *s/s Colonel Wahis*. Parvenu à Popokabaka le 5 septembre, il en repart pour Kasongo-Lunda d'où il rentre à Popokabaka le 22 décembre, pour repartir fin janvier 1896 en reconnaissance à Wamba. Le 1^{er} avril, il reprend le poste de Kundi puis, le 5 octobre, regagne le chef-lieu du District pour reprendre provisoirement le commandement de celui-ci. Il visite alors successivement la région des chutes François-Joseph et celles de Dinga et de Nsofo, rentre à Popokabaka le 27 mai 1897, visite encore Kundi, Tumba-Mani, fonde un nouveau poste à Kinsamba, pousse à nouveau jusqu'à Dinga et descend à Boma en février 1898, pour s'embarquer sur le *Coomassie* le 31 mars.

En 1900, Beirlaen quitta le service de l'É. I. C. pour repartir en qualité d'inspecteur-directeur de la C^{ie} du Mayumbe.

Il mourut à S.-Josse-ten-Noode, le 24 juillet 1926, chevalier de l'O. R. du Lion et titulaire de l'Étoile de service à deux raies.

[J. J.]

29 novembre 1952.
Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 703. — *Notre Colonie*, août 1926. — *Ligue du Souvenir, A nos Hér. col. morts pour la Civ.*, Brux., 1931, p. 207. — *La Force publique de sa naissance à 1914*, in *Mémoires in-8° de l'I. R. C. B.*, XXVII, 1952, p. 164.